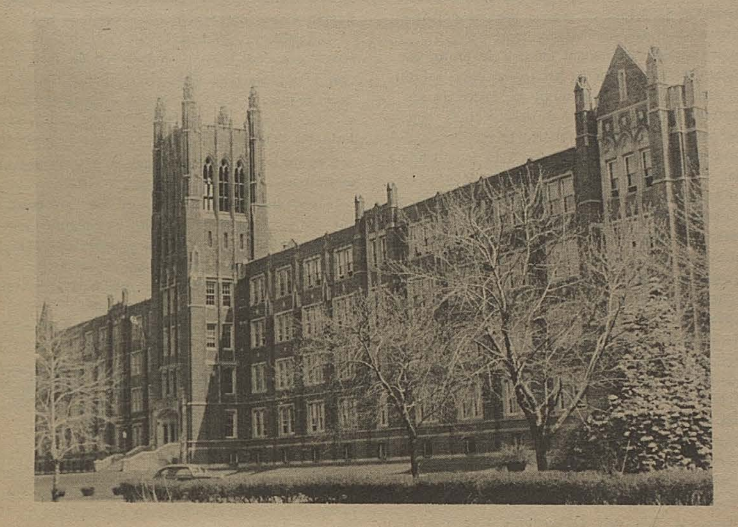
LE REMPART

VOL. 5, NO. 9 JUILLET, 1971

Affranchissement de retour garanti
Return postage guaranteed
M. FRANCOIS CARON, Pointe-aux-Roches, Ont.

L'ACADEMIE STE MARIE FERME SES PORTES



"OBJETS INANIMES, AVEZ-VOUS DONC UNE AME, QUI S'ATTACHE A NOTRE AME ET LA FORCE D'AIMER?"

Ces vers de Lamartine faisaient visiblement écho dans les coeurs de plus de onze cents élèves et amis venus de près et de loin, assister au Banquet de clôture de l'Académie Ste Marie, en ce samedie 28 mai, 1971.

Cette soirée mémorable présidée par son Excellence Mgr. G.E. Carter, évêque de London, et organisée par l'Exécutif de l'Alma Mater de l'Académie Ste-Marie, voulut souligner une derniere fois, l'oeuvre d'éducation accomplie par les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie depuis leur arrivée à Windsor en 1864.

Humbles débuts, que furent ceux d'il y a 107 ans: venues de Montréal, les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie construisirent en 1864, la première école secondaire de Windsor à l'angle des rues Park et Ouellette. Y accueillant un nombre toujours grandissant de pensionnaires et d'externes, l'Académie dut élargir ses murs à trois reprises, faisant de l'humble école du début, une magnifique Acad mie à l'architecture imposante qui lui valut le t re de "Château de Windsor."

Mais ces jours d'expansion allaient de nouveau prendre un essor insoupçonné, lorsque en 1929, la ville de Windsor décida de construire le Tunnel Windsor-Détroit sur l'emplacement même de l'académie. Avec le montant perçu de cette transaction, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie essaimèrent à Windsor-sud, où elles construisirent la vaste Académie, qui aujourd'hui encore, fait l'orgueil des habitants de Windsor. Ce bastion de haute culture situé, alors, en pleine campagne, abrita pensionnaires et externes; jeunes étudiants, garçons et filles, étudiantes de secondaire par centaines y compris de nombreuses collégiennes qui vinrent s'ajouter entre les années 1934 et 1950. De toutes les parties du continent affluèrent les élèves de Windsor, Détroit, du Michigan, de l'Est et de l'Ouest canadien, du Sud-Américain, du Mexique et de l'Amérique du Sud. Pendant les meilleures années de cette expansion éducationnelle, l'Académie dirigeait un personnel d'environ sept cent cinquante élèves dont deux cent cinquante pensionnaires. Y distribuant le pain de la science à des niveaux si différents, les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie s'efforcèrent de rester constantes dans la solide formation religieuse qui selon elles fait l'apanage de toute véritable éducation.

Présentement, cependant, les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, devenues incapables de soutenir financièrement une pareille institution sans l'aide d'octrois du gouvernement, se voient dans l'obligation de fermer les portes de leur Académie devenue chère à un si grand nombre de parents et d'élèves. Ces sentiments de filiale gratitude et de loyauté envers les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie furent exprimés par Madame Marlene Fontaine, présidente de l'Alma Mater, à peu près dans les termes que voici: "En faisant nos adieux, non sans douleur, à une Institution de haut mérite, nous voulons exprimer notre reconnaissance envers les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie pour leur cent sept années de service inlassable à la cause de l'éducation à l'Académie Ste-Marie. Nous sommes fières d'appartenir à votre longue et glorieuse histoire. Nous vous remercions de votre incommensurable contribution à l'éducation chrétienne dans cette région. Nous prions afin que la semence de vérité et de sagesse que vous avez jetée en terre, produise de nombreux fruits et pendant de longues années encore. Nous vous promettons de conserver jalousement l'idéal que vous avez fait briller devant nos yeux... afin que le Beau et le Bien gouvernent toujours nos vies et rendent hommage à votre Vocable, LES SOEURS DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE. Nous vous souhaitons plein succès dans vos nouvelles entreprises pour Dieu et pour l'Eglise. Dans un esprit de loyauté et de gratitude, nous, les membres de l'Association de l'Alma Mater, vous faisons hommage de ce Banquet."

— — — —

Le lendemain, dimanche 29 mai, à onze heures du matin, les élèves actuelles et leurs parents étaient invités à l'Académie pour une messe solennelle d'action de grâces laquelle fut suivie du petit-déjeuner-buffet et d'un "tour" de l'Académie.

Une foule d'environ sept cent cinquante personnes se dispersa aux cinq étages du vaste édifice admirant tantôt un endroit familier, tantôt l'une ou l'autre de ces pièces, jadis, interdites au public. Le point culminant de ce "tour" fut, cependant, la visite du parloir des soeurs, transformé pour la circonstance en MUSEE HISTORIQUE. Au centre se trouvait une parfaite maquette de l'ancienne Académie exécutée par Soeur Louise de St. François. Dominant cet édifice miniature, figurait comme toile de fond, une peinture de l'Académie actuelle. Convergeant vers ces deux points de mire se trouvaient exposés des mannequins revêtus des anciens uniformes des élèves des différentes décennies, des photos des graduées, des annuaires, des albums, des régistres de 1864 à 1971. Chacun semblait découvrir dans ces souvenirs un attrait particulier, familier même. Au milieu de cette fête, un regret visible se lisait, tout de même, sur les figures et s'exprimait par les paroles et les gestes de nos visiteurs. On ne pouvait s'expliquer pourquoi un édifice relativement jeune, aussi solidement construit et aussi attrayant dans sa structure devait être abandonné....

"Objets inanimés, avez-vous donc une âme?"

LA PREMIERE ANNEE D'UN PROGRAMME FRANCAIS: UNE REUSSITE

Le programme français a terminé sa première année d'existence à Belle Rivière. 172 étudiants y étaient inscrits, de la 9e à la 13e année. Au niveau des deux premières années du secondaire, environ 85% des étudiants suivaient également des cours d'histoire et de géographie en français.

Nous sommes très satisfaits de l'année qui se termine. Nous croyons fermement que les jeunes qui profitent de l'occasion pour enrichir leur habileté à s'exprimer et à vivre en français peuvent y trouver un profit considérable, et y faire des progrès rapides.

L'année scolaire qui vient verra le programme d'études en langue française s'étendre considérablement. Statistiquement, le nombre d'heures de cours par jour augmentera de 33-1/3%; le nombre quotidien d'étudiants-cours (un étudiant suivant un cours chaque jour) de son côté sera majoré de 30% environ.

Les nouveaux cours qui seront offerts en 1971-72 sont: Histoire 11e, Géographie 11e, et Anglais. Ce dernier est offert à l'intention des jeunes qui nous arrivent des régions françaises de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que du Québec. Cette classe comprendra environ vingt élèves. Le cours est orienté vers une maîtrise plus rapide de la langue anglaise et le développement d'une capacité de lecture plus rapide doublée d'une bonne compréhension.

Nous voyons venir cette deuxième année du cours français avec un espoir accru, fondé sur les résultats et l'expérience de l'année qui s'achève. Et nous formons déjà de grands projets d'activités diverses qui viendront enrichir le cours lui-même et fourniront aux jeunes d'excellentes occasions de relier l'étude et leur langue aux multiples dimensions de la vie.

M. RYAN PAQUETTE A L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ACFO REGIONALE

La vie française en Ontario commence à soixante ans...

C'est toujours un vif plaisir pour moi que de participer aux activités francophones de la région du sud-ouest. L'évènement d'aujourd'hui qui souligne à la fois le premier anniversaire de la radio française CBEF de Windsor, m'est d'autant agréable du fait que pour la première fois depuis mon élévation à la présidence générale de l'ACFO, j'assiste à une assemblée annuelle d'un groupement régional de l'Association canadienne française d'Ontario.

Et je dois vous dire qu'en m'invitant à votre assemblée annuelle vous comblez un de mes voeux exprimé au congrès général: celui d'être présent au nom de l'ACFO provinciale aux activités annuelles de ses constituantes.

Vous avez discuté aujourd'hui d'un thème d'actualité: "le loisir, social, culturel et éducatif, sujet qui ne laisse aucun doute sur le dynamisme d'un mouvement à l'affut du progrès.

Puis-je me permettre (si ce n'est pas déjà fait) d'inclure dans votre programme de loisirs un sport cher aux amateurs du fait français et d'autant plus excitant qu'on a maintenant l'équipement qu'il faut pour s'y adonner, soit celui de la cause française, mais adaptée aux règles du jeu à l'heure des années '70'.

Et lorsque je parle de l'équipement, je parle aussi bien des services de l'ACFO renouvelée, que de l'engagement des gouvernements en matière de bilinguisme.

Ce qui m'amène à la question actuelle: l'engagement des gouvernements dans ce domaine est-il sincère ou purement politique?

Se poser la question est déjà être en mesure dY, répondre puisque cet engagement, à la base, l'a été en faveur de la francophonie ontarienne.

Je crois qu'avant de se questionner sur "le sentiment" qui a motivé nos gouvernements à s'engager plus avant dans le fait français, il faut d'abord savoir être aussi pratique que les politiciens qui auraient pu décider que de capitaliser sur le fait français est rentable, au point de vue électoral et politique.

Cette politique à mon avis, est de bonne aloi en ce qui a trait à la francophonie qui devrait mordre dans la pomme à pleine dent.

Pendant plus d'un demi siècle on a critiqué le gouvernement pour son inertie. Enfin, le français est non seulement dans l'air, mais cette fois établi par des législations. A ce moment si nous boudons le gouvernement, il n'y aurait même plus à revenir sur le passé - le passé des valeureux qui se sont battus pour obtenir les droits qui nous sont reconnus aujourd'hui - le passé aussi, des "chialeux" des "critiqueux" qui ne pourraient quand même pas revendiquer des droits qui leur avaient été reconnus.

Le temps de la frustration qui a coincidé avec l'époque de la survivance est maintenant révolu. On a obligé les autorités à passer à l'action. C'est à nous maintenant de nous servir des outils, dont un n'est pas le moindre, puisqu'il est le nerf de la guerre, l'argent, pour passer à l'action. L'autre, les services bilingues qui sont à notre disposition.

Je n'ai pas à rappeler aux francophones qui habitent la région de Windsor, les temps durs où tant de gens parmi nous ont donné de leur temps de leur argent, et de leur santé pour l'avancement de la cause française en Ontario.

Leurs efforts ont toutefois permis, et disons le hautement en hommage à ces pionniers, de remettre les armes à la jeunesse d'aujourd'hui pour parfaire un travail si hardiment préparé. Ces armes sont entre autres les fonds et les services mis à notre disposition pour le développement de la culture française en Ontario, tant par le gouvernement fédéral que provincial.

Il faut maintenant apprendre à s'en servir - non seulement des fonds mais aussi, de l'esprit qui anime les autorités gouvernementales c-à-d. obliger le gouvernement, celui de l'Ontario qui nous concerne de près en tant qu'Ontariens, à aller encore plus loin dans sa politique sur le bilinguisme mise de l'avant par le Premier Ministre Davis.

Se réjouir de ce programme n'oblige pas nécessairement de partager les allégeances politiques d'un parti ou l'autre chez ceux qui croient que ce geste n'est qu'un appât pré-électoral. Le critiquer d'une façon destructive, c'est faire le jeu d'un élément de la société, qu'il soit anglosaxon ou francophone, qui désire assister à la fin de la Confédération.

Sans pour autant faire une profession de foi à un parti ou l'autre, eh bien je vous dis ce soir que de ne pas mordre à l'hameçon qui est tendu et favorable, ce serait aller à l'encontre de la majorité des revendications que nous avons posées nous-mêmes par l'intermédiaire de nos associations canadiennes-françaises, ce serait arrêter l'élan sincère d'un gouvernement qui vient de reconnaitre officiellement l'existence de deux nations dans sa propre province.

Le bilinguisme en Ontario vivra en autant que ceux pour qui il a été conçu, auront la sagesse et la conviction de laisser en second plan la politique partisane pour choisir le bien commun.

Nous sommes maintenant en lieu de croire que ce programme et je cite en particulier celui sur le bilinguisme au niveau provincial, en raison de son instauration récente, est sorti de la sincérité. Soit celle d'arriver à faire de l'Ontario la province bilingue du Canada; celle de permettre à la francophonie de vivre à part entière et aussi celle du Premier Ministre Ontario qui le mentionnait lui-même en disant (et je cite): "qu'il se prononçait clairement sur l'engagement qu'a pris le nouveau gouvernement de donner suite aux principes généraux et au programme lancés par son prédécesseur John Robarts, programme aujourd'hui qui sert de lignes de conduite au nouveau gouvernement."

M. Davis ajoutait dans sa déclaration "que la politique ontarienne signifie que nous répondions et continuerons à répondre aux aspirations légitimes de la population francophone de l'Ontario."

Plus loin, il mentionnait "qu'il entamerait des discussions avec le gouvernement fédéral au sujet d'une aide financière concernant d'autres aspects du programme de bilinguisme."

Du côté Fédéral, la francophonie ontarienne est maintenant fixée dans ce domaine à la suite de l'application de la loi sur les langues officielles et l'animation socio-culturelle rendue possible par le Secrétariat d'Etat dans nos centres francophones.

Nous avons maintenant et sur deux plans (fédéral et provincial) une base solide en matière de bilinguisme. Il nous reste à nous Franco-ontariens de construire sur cette base solide l'édifice qui nous convient.

Une autre arme qui existe depuis longtemps déjà et qui demeure directement à la disposition des canadiens français de l'Ontario, une arme qui au cours des dernières décennies a été utilisée je crois sur tous les tranchants, c'est celle de l'ACFO provinciale.

Je n'ai pas à vous en faire l'historique; elle a connu des heures pénibles, ses heures de gloire, et ces dernières années on parlait même d'une éclipse. Au dernier congrès général plusieurs s'attendaient même à assister à son enterrement de première classe.

Mais voilà, depuis nous avons eu la preuve que la cause française est plus vivante que jamais en Ontario et que les Franco-ontariens n'ont jamais autant ressenti le besoin d'être représentés par une association structurée, permanente, ne serait-ce que pour établir le lien entre la Francophonie de toutes les régions qu'elle dessert et les autorités gouvernementales.

On a parlé au début de l'inertie passée des gouvernements vis-à-vis le fait français. Il est aussi juste d'avouer que l'ACFO a fait face à un certain moment à ce qu'il est convenue d'appeler une crise existentielle. Situation normale après 60 ans d'existence tenant compte des victoires acquises, des problèmes majeurs réglés, notamment au niveau de l'éducation, et surtout de l'évolution de la société française de l'Ontario.

L'ACFO également, dans le contexte d'une société en évolution et en ébullition, dû se questionner sur son avenir, son orientation et réaliser la nécessité de refaire ses cadres.

Mais je crois qu'au fond il n'a jamais été question pour l'ACFO d'être ou de ne pas être. La preuve qu'elle doit exister lui en a été donnée lors du congrès général alors que justement la population franco-ontarienne par ses représentants lui donnait l'appui et par conséquent l'élan qu'il fallait.

En passant, je tiens à vous remercier de la confiance que vous m'avez donnée lors de mon élection à la présidence générale de l'ACFO - confiance qui pour moi a été l'expression d'une population qui se refuse à se voir disparaître comme collectivité - le désir des Franco-ontariens à voir se poursuivre une oeuvre en autant qu'elle convient à leurs nouvelles aspirations et au besoin présent.

Il serait trop facile de vous dire que cette tâche est ardue pour ne pas dire exténuante, tout en avouant qu'elle est aussi très passionnante. Je préfère demeurer dans la certitude et la réalité à l'effet que si l'ACFO connait un renouveau c'est qu'elle se sent secondée pas ses mandataires.

Je dois vous dire qu'à ce jour, la nouvelle direction n'a pas encore manqué de souffle ou d'entrain et je crois vraiment que l'Association canadienne-française est en bonne voie de traverser sa crise existentielle et qu'elle en sortira plus forte et plus vivante que jamais.

Qu'il me suffise de vous mentionner le travail gigantesque accompli à ce jour par le biais des nouveaux comités de l'ACFO soit: les comités d'éducation, culturel et économique. Par la voix des journaux, de la radio et aussi des rapports venant de la Maison franco-ontarienne, vous avez sans doute pris connaissance des activités fébriles de la nouvelle direction.

Cependant s'il vous plaisait d'en connaitre davantage et aussi de faire valoir votre point de vue je serais à votre disposition après le banquet. Je crois toujours que la meilleure façon d'établir la communication est encore celle du dialogue.

Mais avant de terminer, au nom de l'ACFO provinciale, je tiens à adresser mes sincères félicitations et meilleurs voeux de succès à la direction du poste français de Radio-Canada, CBEF de Windsor.

CBEF comme vos mouvements francophones de la région de Windsor, a su relever le défi et prouver encore une fois depuis des siècles, que la cause française au Canada est de celles qui n'atteignent jamais le repos et dont on doit assurer la transition d'une génération à l'autre.

Votre mérite, vos efforts sont d'autant plus grands et impressionnants, qu'ils marquent aujourd'hui le commencement d'une nouvelle ère celle de l'avènement assuré de la télévision française dans le sud de l'Ontario et éventuellement dans votre région; et à la fois la preuve que les Franco-ontariens du sud et d'ailleurs sont bien déterminés non seulement à profiter des services publics français de la province bilingue, mais également à continuer à revendiquer leurs besoins prioritaires dans les domaines socio-culturel et économique.

Après..... il sera alors permis à l'ACFO de dire ..... la vie française en Ontario, commence à 60 ans.

EDITORIAL -
DU BILINGUISME......EN ANGLAIS......

Les francophones du sud-ouest ont encore subi le même mépris lors du recensement 1971. Du bilinguisme en théorie, non pas en réalité.

Recensement 1971, dans notre région, fut pour toute fin pratique, en anglais. Un sondage auprès des francophones a révélé ce fait. Neuf sur dix des francophones interrogés n'ont pas eu le choix préalable de remplir le questionnaire autorecenseur dans leur langue maternelle. On nous a encore imposé l'anglais.

En plus, de nombreux appels par des francophones au service d'information ZE-01971 ont démontré un manque sérieux de service français d'information. Après cinq appels téléphoniques, sans avoir pu me faire comprendre, j'ai abandonné la partie en concluant que les préposés au service bilingue auraient certes dû faillir leur 9e année du "High School French".

D'autre part, d'après un recenseur régional, 600 questionnaires français auraient été expédiés pour servir une population, qui en 1961, comptait près de 30,000 francophones. Devrait-on conclure par ce fait que le Bureau Fédéral des Statistiques n'a plus la même compétence pour l'application des données statistiques, surtout quand il s'agit du français? Ou avons-nous des Judas parmi nous qui voudraient cacher une gaffe bureaucratique?

Tant pour les services d'information, aussi bien que pour le camouflage d'une enveloppe bilingue contenant des formules unilingues anglaises on s'est servi des même prétextes hypocrites pour nous donner des miettes.

Pourtant le centre d'information était sensé être bilingue. On vous répondra qu'il était. Pourtant les formules auraient dû être distribuées selon la langue préférée des contribuables, non pas à la discrétion du recenseur. Et on vous répondra qu'il reste encore beaucoup de formules françaises. Alors pourquoi avons-nous eu tant de difficulté à se les procurer?

Ma conclusion c'est que nous avons insisté pour du bilinguisme en faits et gestes, non pas en théorie! Pour moi c'est une rue à sens unique, "one-way Street"! Qu'en dites-vous?

Pamphile Duguay

CBEF REMERCIE LA POPULATION

En tant que directeur des programmes de la station CBEF, je tiens à remercier la population francophone du sud-ouest ontarien et la direction de l'Association canadienne-française de l'Ontario ainsi que tous les membres de la magnifique soirée offerte à l'occasion du premier anniversaire de CBEF.

Cette soirée, un franc succès, a été pour nous une preuve tangible de votre bienveillance et de votre solidarité.

Votre magnifique plaquette commémorative, soulignant notre premier anniversaire d'entrée en ondes, occupe désormais la place d'honneur et dans nos souvenirs et dans le hall d'entrée de la station.

Nous adressons donc à tous et chacun nos sincères remerciements et l'assurance de notre amitié.

Lionel Forestier, directeur des programmes.

UNE ASSOCIATION SPORTIVE POUR LA REGION

Vu l'espace restreint qui m'empêche de tracer intégralement une rétrospective de l'histoire du sport chez nos francophones, je me permets au moins d'en tracer les grandes lignes. A l'avenir, je me chargerai à l'occasion d'en parler plus longuement sur ce sujet.

En fait, notre équipe de hockey fut une initiative entreprise il y a trois ans par Joseph Pierre Lanteigne, alias Hédard, qui en est l'organisateur et le gérant. La saison qui vient de s'achever il y a quelques semaines, fut la plus excitante et la mieux réussie. En plus d'avoir joué 38 parties régulières (35 de gagnées) sans compter les pratiques de chaque semaine, notre équipe de hockey est allée rencontrer les équipes extérieures : Oshawa, Welland, Ste Catherine et Niagara Falls. A la fin de la saison, nous sommes retournés à Niagara Falls pour le grand tournoi ou malheureusement la victoire nous fut enlevée, croyez-le, 2 secondes avant la fin. Nous avions un véritable défi à relever, du fait que nous étions dans la classe A et cela comme première année d'expérience.

Aussi, pour prouver l'intérêt et l'enthousiasme de nos joueurs, les dépenses cette année encourues de leurs propres frais se chiffrent à $ 3,728.24 .

Depuis le début de la saison estivale, une vague d'assemblées se succèdent et comme résultat une organisation est définitivement fondée: " L'ASSOCIATION française des loisirs de Windsor."Cet organisme a pour but de coordonner tous les sports chez nos francophones et d'en assurer leur continuité et leur réussite. Les membres du comité sont : Roger Larocque, secrétaire, Hédard Lanteigne, trésorier et gérant, Ronald Guignard, vice-président et moi-même, président.

Autre activité en prespective, nous participerons au grand tournoi de balle-molle à Port -Colborne le 14 août. Pour ça, nous venons de recevoir un fort appui financier de la Caisse Populaire de Windsor, Au nom de l'Association, je transmets les remerciements et l'appréciation de cette aide et en retour nous saurons représenter dignement à l'avenir, non seulement la population francophone de Windsor, mais aussi et surtout la Caisse Populaire, son gérant Roger Bibeau et son comité pour nous avoir posé le tremplin d'un avenir prometté et cera . Encore une fois, un profond merci à la Caisse Populaire de Windsor.

Rene Godin

j'interroge...
par ti-jos lemoine

Avez-vous entendu parler du congrès annuel de l'ACFO, qui s'est tenu le 5 juin dernier? Je devrais plutôt vous demander la vraie question, celle qu'il me tarde de vous demander: Y étiez-vous? Si vous n'y étiez pas, soyez certains que nous vous avons manqué... Pourquoi le monde ne veut-il pas se déranger? se faire entendre? exprimer leurs désirs, leurs opinions? Je ne veux pas dire que le congrès n'a pas été un succès... Au contraire! Mais je m'attendais à y voir beaucoup plus de gens....

En passant, laissez-moi vous dire que je n'ai reçu aucune lettre en réaction à la teneur de ma chronique dans l'édition du mois dernier. C'est pas des farces: pas une seule! Personne n'avait de réponse à mes questions! Je n'ai même pas reçu de lettre de ceux qui n'ont pas aimé mon genre ou mon attitude de brasseur de m.... C'est pas des farces!

Le congrès de l'ACFO soulève, pour moi, bien des questions. On y a parlé de "services" à offrir aux gens. Moi, je trouve ça beau. Mais je me demande parfois si les gens veulent des services en français... Prenez par exemple, le cas du recensement: combien de gens ont exigé d'avoir des formules en français? Prenez l'impôt sur le revenu: combien remplissent leur déclaration en français? Etc.....

J'ai l'impression, parfois, que bien des Canadiens français de la région se sentiraient mal à l'aise en sachant que de nombreux services sont offerts en français. Je suis convaincu qu'ils n'y tiennent pas personnellement. Ils sont bien satisfaits avec le statu quo. Il y en a même qui préfèrent s'adresser aux agences, au conseil municipal, à la téléphoniste, même au curé souvent dans un anglais cassé... Et même quand leur anglais est parfait et que c'est leur français qui est un peu cassé, il reste que la question fondamentale en est une de culture et de fierté.... Il n'y a pas d'excuse!

L'ACFO prétend vouloir intéresser le plus de gens possible, tout le monde, même.. Moi je dirais à l'ACFO: il ne faut pas se demander si les gens sont intéressés au théâtre, ou au film, ou à l'artisanat, ou à la lecture, ou à la bière. Il faut se demander plutôt s'ils sont intéressés à s'amuser, à s'instruire, à se divertir à lire, à boire... EN FRANCAIS. Et c'est la question que je pose.....

OPINIONS

Après lecture du compte-rendu présenté par le Windsor Star sur le congrès 1971 de l'ACFO (cf. Windsor Star, 7 juin), je ne peux m'empêcher de prendre la plume et d'écrire...

Si nous, les francophones, voulions être logiques à la suite de cet article nous devrions fermer boutique, oublier le bilinguisme, nous assimiler aux anglais ou encore retourner au Québec le "pays francophone". En effet, car selon ce que nous rapporte le Windsor Star, la situation des francophones de la région semble désespérée, pour ne pas dire perdue: le taux d'assimilation est effarant, la population est vieille, donc vouée à disparaitre sous peu suivant un phénomène naturel assez connu, et de plus la population s'américanise! CBEF et les autres médias d'information, tout ce qu'ils ont de glorieux, c'est d'arriver trop tard. Voilà notre paquet!

Certes, notre situation n'est pas rose. Si nous voulons pouvoir vivre en bilingue, il nous faudra travailler ferme. Je l'admets. Mais pourquoi faut-il toujours qu'on présente au public (ou qu'on nous fasse présenter????) notre "pauvre" état de minorité? Pourquoi faut-il qu'on parle toujours de nos problèmes? Pourquoi faut-il se regarder avec pessimisme et se faire voir en noir?

Je vis dans la région depuis cinq ans. Laissez-moi vous dévoiler l'envers des choses.

Commençons par les jeunes qui dit-on, n'existent plus ou presque... Depuis cinq ans, ils ont mis sur pied huit clubs actifs, une structure régionale (JOFSO) solide et dynamique, ont organisé une foule d'activités sociales et culturelles tant privées que publiques. Leurs activités sportives prennent forme depuis l'an dernier, équipe de hockey, quilles, baseball....et l'on prévoit un développement rapide en ce domaine. Ils auront leur Centre de Jeunes d'ici quelques semaines. De plus ils jouissent de deux écoles francophones publiques depuis un an.

Les adultes ont marqué un net renouveau aussi. L'ACFO est plus vivante que jamais avec son animateur, son secrétariat, ses divers comités qui poussent et même organisent des activités culturelles, sociales, éducatives etc... Soulignons leur magnifique travail pour l'établissement des deux écoles francophones. Et que dire de CBEF qui diffuse depuis un an? Que dire du Rempart, journal mensuel de la St. Jean Baptiste, qui deviendra journal hebdomadaire professionnel? ..Que dire de la télévision française qui s'en vient...

Je ne veux pas parler des clubs Richelieu, Alouette, des API, des Femmes de la Fédération, etc... (J'en oublie sans doute), car je les connais peu. D'ailleurs, j'ai assez parlé pour l'instant.

A tout considérer, il me semble tout de même que l'avenir nous sourit. On n'assistera pas à un enterrement mais bien plutôt à une renaissance. Alors, cessons de nous prendre en pitié, réjouissons-nous des progrès accomplis, travaillons avec joie et optimisme à améliorer notre milieu et s'il-vous-plait que l'on parle de nous dans les journaux autrement que par des titres où brillent des expressions comme: "Language Loss", "Culture Decline", French "isolation."

NOEL DOUCET, professeur.

LA SCENE LOCALE...

WINDSOR



Mlle Pauline Marier, de Windsor, recevait le 5 juin dernier, à l'auditorium Cleary, sa médaille et diplôme de graduée de l'Hôpital Metropolitan, de Windsor.

Pauline est la fille de M. et Mme Gérard Marier (née Anita Cousineau) décédés accidentellement en 1952. Elle est la petite-fille de Mme Roméo Marier, de la rue Argyle, et de Mme Albert Cousineau de la rue Hall. Pauline a fait ses études primaires à l'école St. Edmond, et ses études secondaires au Saint Rosaire, à l'Académie Ste Marie et à Walkerville Collegiate où elle a complété sa 13e année. Après la graduation, à Cleary et courte reception au Métropolitan, Mme Roméo Marier recevait, en l'honneur de sa petite-fille Pauline, ses enfants et petits-enfants et autres membres de la famille Marier à la résidence de sa fille, Mme Ray Harrison, rue Argyle.

Le lendemain, 6 juin, les membres de la famille Albert Cousineau, honoraient également Pauline à une réception donnée chez M. et Mme Charles A. Marier (Albertine Cousineau) de la rue Chilver.

Nous souhaitons tous à Pauline, succès et joie, dans sa nouvelle carrière.

F. F. C. F.

Recemment les membres de la section St. Jérôme ont servi un déjeuner de Mères et Filles au sous-sol de l'église après la messe de 10:30. Un groupe considérable y assistait et quelques jeunes demoiselles ont participé activement en présentant un joli défilé de modes de chapeaux comiques, confectionnés par elles-mêmes. Il va sans dire que ce numéro au programme fut des plus intéressants et des prix ont été présentés à ces jeunes modistes. Mme Joseph Bisnaire, gagnante d'une montre offerte par le conseil d'administration d'Ottawa, dont le tirage eut lieu ce même jour, s'acquitta de la tâche de diriger quelques jeux, genre devinettes, au cours de ce déjeuner qui était sous la présidence de Mme Paul Simard. La présidente régionale, Mme Lucienne Lacasse a remercié la section pour l'invitation reçue et félicita les membres pour le projet si bien organisé et accompli. Toutes dames et demoiselles après avoir dégusté un régal bien apprêté par les mamans s'en retournèrent, avec plusieurs prix de présence, le coeur joyeux d'avoir assisté à une si belle rencontre. Les membres du comité d'organisation sont enchantés d'un si bon succès et remercient les invitées d'avoir encouragé leurs efforts. Ce fut un projet de fin d'année pour la section en attendant le plaisir de reprendre les activités à l'automne.

Bonnes vacances à tous!

DEPART

Arrivés dans la région depuis environ une trentaine d'années, M. et Mme Joseph Goulet ont quitté Windsor récemment pour établir domicile à Ottawa. Lorsque nous faisons révision des années écoulées combien de souvenirs nous évoquons tout particulièrement avec ces deux grands patriotes. Nous signalons ici toutes les organisations dont les deux ont fait partie. Joseph et Thérèse ont pris part active dans la Société St. Jean Baptiste, la Caisse Populaire, la fondation du Centre Canadian-français, l'établissement et les démarches pour la réalisation de la paroisse St. Jérôme, le Mouvement des Femmes chrétiennes et le Club des Placiers de cette paroisse, la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, l'API régionale, l'Association Canadienne-française d'Ontario et le Club Richelieu. Jusqu'à son départ Mme Goulet était membre actif du Comité consultatif de langue française, du conseil d'administration d'éducation de Windsor. Pour les heures, les jours et les années de dévouement, d'intérêt et d'appui de la part de ces deux amis, les gens de la région leur témoignent leur amitié et sincère reconnaissance. Quelques amis ont fait preuve de ceci en se rendant chez M. et Mme Lorenzo Lanthier pour une soirée surprise organisée par le Club Richelieu. La veillée s'est passée très agréablement avec quelques parties de cartes, éclats de rire, bouts de jasette etc... Un joli cadeau souvenir leur a été offert au cours de cette soirée et le tout s'est terminé par un succulent gouter artistiquement apprêté par la gracieuse hôtesse Mme Lanthier. Avec une note de nostalgie, on se quitta par un aurevoir chaleureux et avec l'espérance de se rencontrer bientôt au 8 rue Sunset, Ottawa où les amis de Windsor seront toujours bienvenus.

Ce n'est qu'un Aurevoir!

25ième

Le premier juin, ce fut dans une atmosphère de piété et intimité que M. et Mme Raymond Hamel ont renouvelé leurs voeux à l'occasion de leurs noces d'argent en débutant par une Messe à domicile avec parents et amis. Une belle famille de cinq enfants et un charmant petit fils, Michel, les entouraient d'amour à cette heureuse occasion. La soirée s'est déroulée joyeusement avec chant et musique puisqu'une de leurs jeunes filles, Mlle Patricia, pianiste accomplie, touche l'orgue qui occupe une place prédominante dans le salon familial. Le célébrant de la messe, M. l'abbé Robert Charbonneau ainsi que M. l'abbé Gérard Prince se joignirent au groupe pour offrir leurs félicitations à M. et Mme Hamel. Tous les invités ne purent s'empêcher de se régaler en constatant la variété des mets appétissants qui les attendaient à la table, dans un joli décor de roses jaunes et chandelles argentées. Le Rempart se joint aux amis de ces heureux jubilaires pour leur offrir des chaleureuse félicitations, une longue vie prospère, remplie de bénédictions et des souhaits de renouveler ces voeux à leur cinquantième anniversaire.

TILBURY



Mademoiselle Suzanne Barrette, fille de M. et Mme Gérald Barrette du chemin 98 a reçu son diplôme de bachelière des arts en français à l'Université de Windsor. Elle désire continuer ses études pour se spécialiser. Nos félicitations et bon succès.

Nous avons eu le grand banquet le 6 juin pour le Minor Hockey. Ceci était pour les jeunes qui ont pris part au hockey, accompagnés des parents et amis. On présenta à cette occasion plusieurs beaux trophées.

La piscine au Memorial Park de Tilbury est maintenant ouverte au public.

Le Révérend Père Robert Guilbeault, vicaire de la paroisse St. François nous a quitté au début de juin pour une paroisse de Sarnia.

Le Père Philippe Tétreault est retourné à Montréal après avoir passé quelques temps chez ses frères dans notre région.

M. Richard Benoit et M. Bernard N. Thibert, tous les deux dans les quatre-vingtaines d'années sont décédés le mois dernier.

McGREGOR

Une tempête de vent a causé des dégâts considérables dans le petit village de McGregor.

Après le vent ce fut la pluie et la grêle. Il n'y a toutefois pas eu de blessés.

L'église St Clément a subi plus de dommages. Le toit a été à moitié arraché. Selon le curé de la paroisse le père Paul Bénéteau, l'intérieur de l'église demeure intact.

En 1946, une tempête semblable avait démoli le clocher de cette même église, qui n'a toujours pas de clocher.

Plusieurs propriétés appartenant à M. Joseph Lucier ont été endommagées. Il en est ainsi d'un garage et de tout son contenu.

Pointe aux-Roches

Hourra! les vacances! Le Comité des Loisirs du canton de Tilbury Nord se fait un devoir d'occuper les jeunes des environs. Plusieurs équipes de baseball de jeunes garçons et filles à partir de l'âge de 5 ans à 17 ou 18 ans ont été organisées. C'est tout un programme - peut-être réussira-t-on à les intéresser à de bons jeux pendant l'été.

On s'occupe également de nos citoyens séniors, c'est-à-dire, de nos gens à la retraite. Une soirée sociale est en vue pour ces gens au sous-sol de l'église où on s'amusera aux cartes et à un programme musical, suivi d'un goûter servi par un groupe de jeunes filles de la paroisse.

On se promène - plusieurs dames de la F.F.C.F. ont visité le plant Hiram Walker de Windsor, récemment. Après un rafraîchissement bien apprécié, le groupe se rendit au centre d'achats Devonshire pour dîner et visiter l'exposition de peintures à laquelle étaient exposées les peintures de quelques dames de la paroisse.

C'est avec regret que nous voyons partir Pere Lacharité qui a été parmi nous pendant seize ans. Nous n'oublierons pas son dévouement, son amabilité et ses bons conseils. En plus nous lui souhaitons une bonne santé et du bonheur à son nouveau poste à la paroisse St Joseph, Rivière aux Canards avec le Père Paquette. Les paroissiens et visiteurs d'été de Pointe aux Roches se joindront à lui dimanche le 27 pour lui témoigner leur reconnaissance et meilleurs souhaits.

Bienvenue à une gentille petite fillette et félicitations aux heureux parents: M et Mme Arthur Campeau.

Voeux de bonheur aux nouveaux époux: M. et Mme Ronald Mueller (Annette, fille de M. et Mme G. Lalonde).

Ce fut une grande surprise pour M. et Mme Léonard Levesque, mariés depuis 25 ans, lorsque leurs enfants, parents et amis se réunirent au sous-sol de l'église, samedi le 20 juin, pour célébrer cette occasion. Ils sont les fiers parents de neuf enfants.

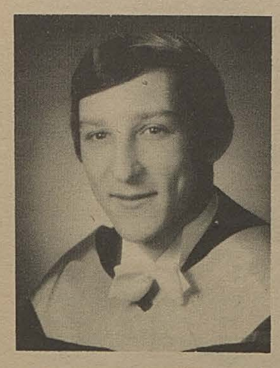
Meilleurs souhaits aux heureux jubilaires!

Meilleurs souhaits également à deux autres jubilaires, M. et Mme Léon Dionne, mariés depuis cinquante ans. Ils célébrèrent cette occasion avec leurs parents et amis à l'église Saint-Jérôme de Windsor, où ils ont demeuré avant d'élire domicile ici à Pointe aux Roches près de leur fille et sa famille, M. et Mme Eugène Pattenaude.

Sincères condoléances à la famille Laurice Oriet pour le décès d'un époux et père de famille.

LA SCENE LOCALE ...

ST JOACHIM



ARMAND SYLVESTRE, fils de M. et Mme Elie Sylvestre a reçu son degré en chirurgie dentaire lors de la collation des grades à l'université Western. Il détient également un baccalauréat ès science de l'université d'Ottawa. Dr Sylvestre a ouvert son bureau à 1490 chemin Cabana.

Le 11 juin dernier rappela le vingt-deuxième anniversaire de sacerdoce de notre digne pasteur, le révérent Père Roger Bénéteau.

Tous les élèves et les paroissiens se groupèrent à la salle St. Jean Baptiste pour fêter ensemble. Un intéressant programme a été minitieusement préparé par le personnel enseignant et exécuté avec joie par la gent écolière.

Tous les élèves avaient prêté leurs alents pour faire de ce jour un jour de réjouissance. Ils recevaient en même temps des récompenses pour les efforts de l'année.

Nombreux furent ceux qui montèrent sur le théatre pour recevoir un cadeau.

Les bienfaiteurs furent généreux dans leurs dons. Nous tenons à les remercier et à les féliciter car la jeunesse à besoin d'encouragement.

Le dernier mot au programme revenait au Père Curé, qui, en quelques mots substantiels, nous montra qu'il avait compris tout le dévouement que comporta cette préparation. Il félicita tous ceux qui avaient su faire de leur année, une année de succès. Il stimula les moins ardents à se dépasser l'an prochain.

Il remercia tous ceux qui avaient travaillé pour faire de cette fête une fructueuse rencontre.

Un mot spécial aux grands de la huitième année qui avaient préparé une adresse à l'endroit du prêtre, énumérant les fonctions du prêtre et son rôle indispensable au milieu de nous.

Il semble que depuis quelques années il y a presque autant de célébrations de noces d'argent et de noces d'or qu'il y a de célébrations de mariage, et c'est, à notre avis, tout aussi beau, tout aussi touchant si pas plus. Un père, une mère, réunis avec ses enfants pour fêter une vie conjugale, c'est toute une histoire familiale. Nous profitons de l'occasion pour offrir nos meilleurs voeux à M. et Mme Léo Cazabon et à M. et Mme Marcel Belisle, qui ont célébré leur 25ième anniversaire.

C'est chez M. et Mme Isidore Leboeuf que se passa la fête surprise pour M. Thomas Desaulniers, père de Mme Leboeuf. M. Desaulniers de St. Tite Québec est dans la région pour quelques semaines pour visiter ses deux filles Alice (Mme Lelboeuf), Cécile (Mme Clarence Desmarais) et ses deux fils Joseph Pierre et Lucien. Ceux-ci ont profité de l'occasion pour fêter son 75ième anniversaire-gâteau succulent, échange de cadeaux, enfants, petits-enfants, une belle soirée familiale.

Suzanne Quenneville, fille de M. et Mme Norbert Quenneville, finissante de l'école normale d'Ottawa enseignera à l'école Brébeuf de Pointe-aux-Roches en septembre. Afin d'être mieux qualifiée Suzanne suivra un cours de méthode primaire à Ottawa cet été.

Paul François Sylvestre qui a reçu son baccalauréat ès science avec spécialisation en recréologie lors de la collation des grades à l'Université d'Otawa, est maintenant fonctionnaire au secrétariat d'Etat du Canada. Paul F. partira le 27 juin pour assister à une rencontre internationale qui aura lieu à Avignon en France.

Bonne nouvelle pour les contribuables de Rochester. Raymond Sylvestre, greffier de la municipalité annonce que les demandes de taxes pour 1971 seront réduites de $19.00 à $23.00 - ceci à cause d'une réduction de $5,000 sur l'assessement.



HELENE QUENNEVILLE, fille de M. et Mme Jean Louis Quenneville a reçu son baccalauréat ès arts lors de la collation des grades à l'université de Windsor. Hélène est graduée de l'école secondaire de Belle Rivière.

BELLE RIVIERE

Le petit Thomas Poisson sera de départ le 3 juillet pour le Mexique où il passera deux mois en retour d'une visite du jeune Jozy Gonzales qui a demeuré avec sa famille l'an dernier.

Cette année pour la première fois, la semaine du 20 au 26 juin fut intitulée " Ontario Senior Citizens' Week", par le département des Services Sociaux sous la direction du ministre Thomas Wells.

L'honorable John George, maire de Belle Rivière, fit publier une proclamation appuyant cette décision et offrit la coopération de la communauté afin de rendre cette semaine une des plus mémorables de l'année.

Rév. H. Massé, avec l'aide du club " Good Neighbour", prépara un programme qui sut entretenir toute personne d'âge avancé. Le public fut invité au Centre Communautaire pour observer des gens-soit-disants retirés - à l'oeuvre. Divers moyens de s'occuper pendant ses loisirs furent démontrés: tissage, couture, le cuir, les tuiles, couvre-lits piqués à la main, tricot, fabrication de lampes, broderies, arrangements de fleurs artificielles, tapis et bien d'autres. L'exposition a prouvé que c'est facile de bien employer ses loisirs car on peut assister tous les lundis après-midi aux classes offertes gratuitement aux intéressés.

En plus de l'exposition, les citoyens seniors jouirent d'un pique-nique à Tilbury où ils fraternisèrent avec les clubs des environs, une journée de jeux et de divers amusements sous l'égide de la Légion Canadienne, Branche 399, et une soirée sociale samedi soir avec l'aide du club Lions et les directeurs de la salle communautaire.

TECUMSEH

Enchantés de leur voyage d'une dixaine de jours jusqu'à Kapuskasing sont M. et Mme Napoléon LeBlanc accompagnés de M. et Mme Stanley Mailloux.

Les pères ont eu leur tour de félicitations qui a occasionné plusieurs belles réunions de familles- "Pères et mères tu honoreras".

L'école Ste Anne Senior commencera sa 25ième année d'existence à l'ouverture de ses classes en septembre. Il y a déjà cent quarante cinq élèves d'enrégistrés.

Des cérémonies de circonstances furent tenues à la Salle St. Gilbert pour souhaiter la bienvenue au père D. Thériault et le départ du père R. Adam qui sera chaplain pour les forces armées du Canada.

La St. Jean Baptiste a observé la fête de son patron par une messe spéciale le 24 à 7p.m. avec une très belle assistance.

LA SALLE

Un grand nombre de paroissiens ont assisté aux cérémonies qui marquaient le cinquantenaire de leur paroisse consacrée au Sacré-Coeur, à LaSalle, anciennement Petite-Côte.

Son Excellence Mgr E.G. Carter, évêque du diocèse de London a concélébré la messe avec les pères Gerry Craig, de Georgetown, Paul Meloche, de Sudbury, Ernest L. Lajeunesse de Windsor, et William Kornacker, de Leamington. Tous ces prêtres sont natifs de LaSalle.

Un grand banquet servi dans la salle paroissiale a clôturé les célébrations du centenaire.

Riviere-aux-Canards

Vacances, vacances, vacances.. La gent écolière, comme les professeurs sont heureux que les vacances scolaires sont enfin arrivées.

Beaucoup de familles partent pour se reposer.. ou du moins pour élargir leurs connaissances de notre beau, grand pays. Heureux voyage à M. et Mme Louis Rocheleau, qui avec leur neuf enfants sont partis pour visiter la Gaspésie et possiblement les Maritimes. La familiale, à laquelle est accrochée une roulotte munie d'une tente file depuis une semaine. Revenez, sains et saufs.

Sommes heureux de revoir M. Ernest A. Laframboise en circulation après un séjour à l'hôpital.

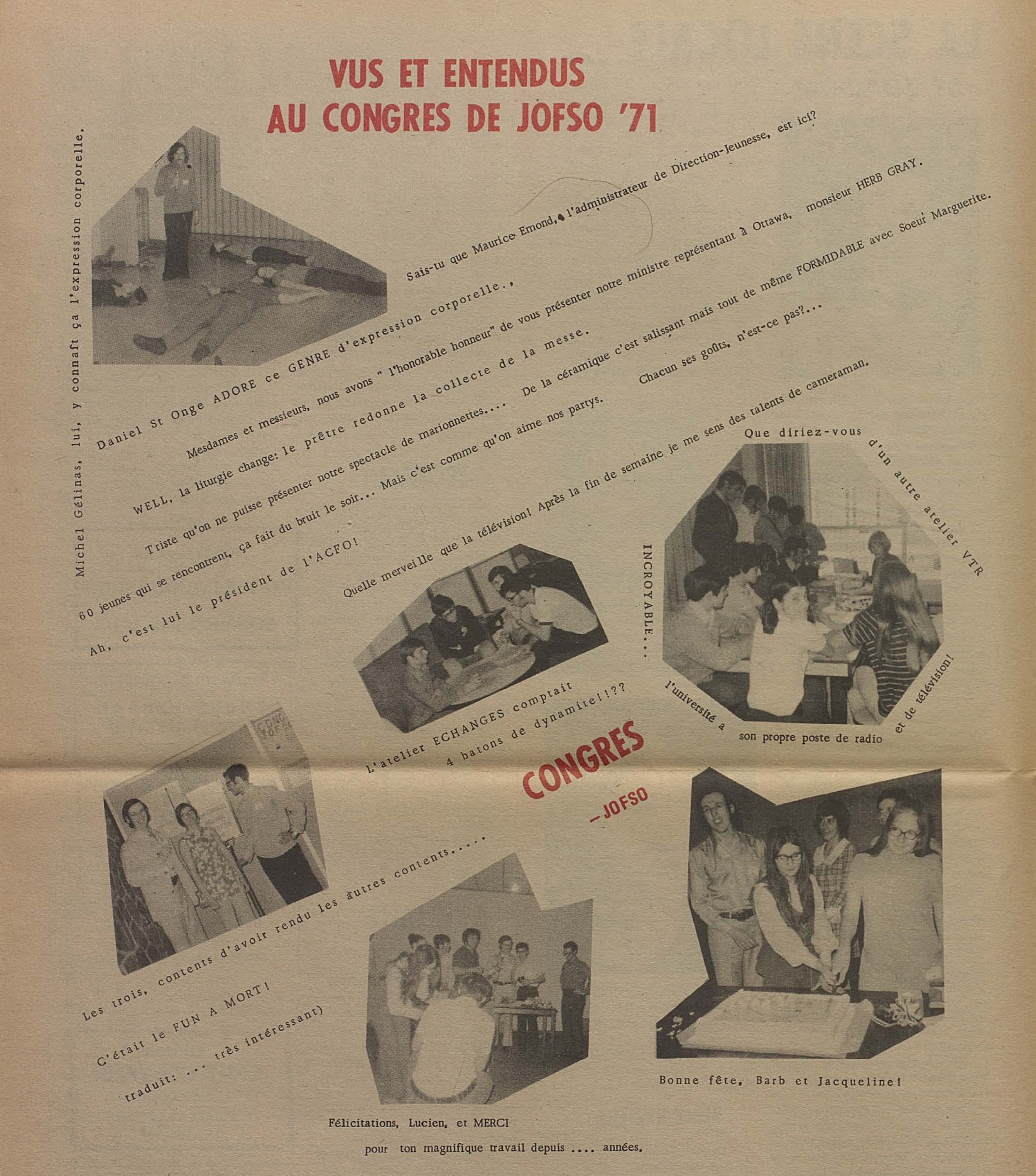
Nos prières accompagnent M. Alpha Bézaire qui subit une intervention chirurgicale majeure à Windsor.

M. et Mme Sylvio Bézaire se reposent dans l'air frais et non pollué du nord-ontarien.

La paroisse St Joseph prépare un souper-testimonial en l'honneur du Rév. Victor Vachon, qui quitte le pays à la fin d'août. Père Vachon a oeuvré dans la paroisse depuis deux ans. Nous lui sommes redevables pour son généreux travail et grande charité. Pere Vachon retourne pratiquer son ministère dans les missions à San Domingo.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Père Laurent Lacharité qui vient généreusement offrir ses services aux gens de Rivière-aux-Canards. Avec, le curé, le dévoué Père Laurent Paquette, la paroisse est favorisée d'une équipe qui demande que la bonne volonté de tous.

VUS ET ENTENDUS AU CONGRES DE JOFSO '71



Michel Gélinas, lui, y connaît ça l'expression corporelle.

Sais-tu que Maurice Emond, l'administrateur de Direction-Jeunesse, est ici?

Daniel St Onge ADORE ce GENRE d'expression corporelle.,

Mesdames et messieurs, nous avons " l'honorable honneur" de vous présenter notre ministre représentant à Ottawa, monsieur HERB GRAY.

WELL, la liturgie change: le prêtre redonne la collecte de la messe.

Triste qu'on ne puisse présenter notre spectacle de marionnettes.... De la céramique c'est salissant mais tout de même FORMIDABLE avec Soeur Marguerite.

60 jeunes qui se rencontrent, ça fait du bruit le soir... Mais c'est comme qu'on aime nos partys. Chacun ses goûts, n'est-ce pas?...

Ah, c'est lui le président de l'ACFO!

Quelle merveille que la télévision! Après la fin de semaine je me sens des talents de cameraman.

Que diriez-vous d'un autre atelier VTR

INCROYABLE...

l'université a son propre poste de radio et de télévision!

L'atelier ECHANGES comptait 4 batons de dynamite!!??

CONGRES - JOFSO

Les trois, contents d'avoir rendu les autres contents.....

C'était le FUN A MORT!

traduit: ... très intéressant)

Bonne fête, Barb et Jacqueline!

Félicitations, Lucien, et MERCI pour ton magnifique travail depuis .... années.

DIRECTION - JEUNESSE

Les gagnants du tirage AJFO sont comme suit:
Le premier prix - un beau radio - Mlle Louise Sauvé, boîte 44, Sudbury.
Deux microsillons -
Ginette Percy, rue Clemenceau, Windsor
Marcelle Beauvais, rue York, Ottawa.
J. McLeod, rue Garfield, Ottawa.

Le tirage tout en étant meilleur que l'an dernier, a produit un peu moins qu'escompté. Je tiens à souligner le travail particulier du conseil régional de la JOFSO. Ils nous ont remis $ 491.93. C'est excellent si l'on considère le pourcentage de francophones dans cette région. S'il y avait un trophée, il n'y aurait aucune hésitation pour le gagnant. Ce montant est le meilleur, même en comptant toutes les écoles de la province. Félicitations JOFSO!!

Le projet Télégrenouille qui avait comme but de sensibiliser les opératrices de toute la province à l'existence des Francophones, a été un très grand succès. D'ici quelques temps on procédera à une compilation et alors, nous serons en mesure d'évaluer la portée de notre " Beau Geste". Merci à tous ceux qui ont participé.

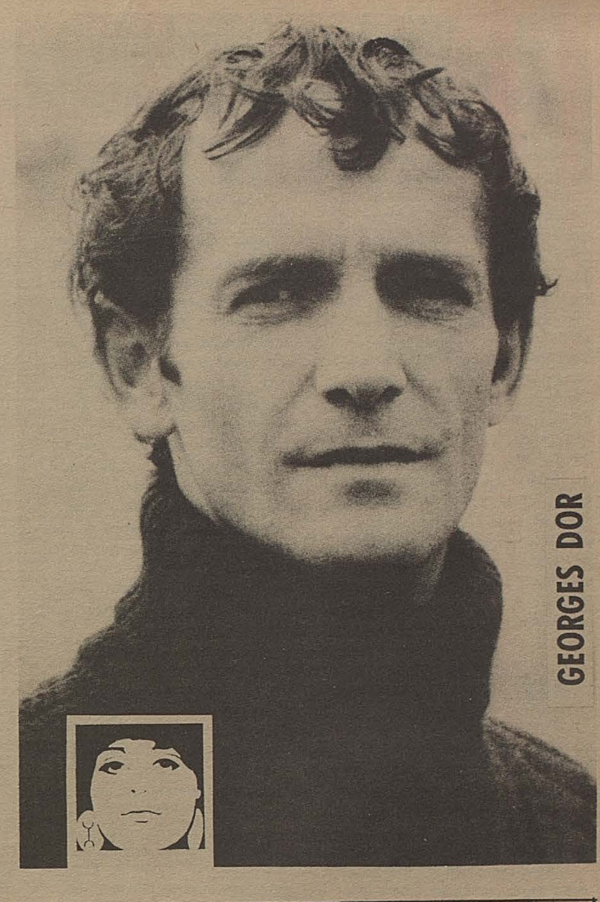
Le Secrétariat d'Etat nous a fait savoir que le projet Auto-Jeunesse soumis à Perspectives-Jeunesse a été accepté. Npus avons droit à un budget de $ 9,100.00 ce qui revient à l'embauche de 8 étudiants pour l'été - au moins un pour la région, sinon deux!!

Dans le cadre de sa réorganisation administrative, Direction-Jeunesse vient d'engager son deuxième permanent à son bureau provincial dans la personne de Jacques Deschênes. M. Deschênes vient donc former équipe avec M. Maurice Emond au bureau provincial. Direction-Jeunesse croit qu'il s'est dotté d'une équipe de travail qui permettra l'évolution de la philosophie d'un mouvement de jeunes pour le plus grand bien de toute la jeunesse francophone de l'Ontario.

Lucien Gava, directeur du sud-ontarien.

VIRGULE

GEORGES DOR est né le 10 mars 1931 (c'est donc un " Poisson" à Drummondville. Il a passé sa jeunesse à St-Germain-de-Grantham.
Etudes: Syntaxe au collège de Chambly-Bassin; un an à l'Atelier du Théâtre du Nouveau-Monde en 1952.
GEORGES DOR a enregistré 4 microsillons et 5 45 tours pour la compagnie GAMMA et un 45 tours en France avec la collection " Album" de Jacques Canetti.
Trophées: GEORGES DOR a obtenu un Méritas pour la chanson " La Manic", au gala des artistes de Montréal en 1967. Un autre Meritas à " Jeunesse d'Aujourd'hui" pour la chanson québécoise restée le plus longtemps au Palmarès avec " La Manic" en 1967, à cela il faut ajouter un trophée "Félix Leclerc" pour la même chanson et un autre trophée pour le plus gros vendeur de disques chez les chansonniers en 1968. A cette époque l'interprète Donald Lautrec remportait le 2ème prix du Festival de Sopo en Pologne avec "La Manic" de GEORGES DOR.
GEORGE DOR a inauguré "Poèmes et chansons" à l'Hexagone en 1968. Il a fait un "one man show" à la Comédie Canadienne la même année; un spectacle devant 6000 religieuses au Centre Paul-Sauvé de Montréal également en 1968; un récital à la Place des Arts pour le congrès de la Société Nationale de Fiducie; un autre récital au théâtre Port-Royal, pour le dévoilement des murales de la station de métro "Papineau." La même année GEORGES DOR donnait un spectacle à Cannes en Frances avec les Jérolas au congrès des clubs Richelieu.
En ce qui concerne GEORGES DOR on peut se demander pourquoi il a attendu d'avoir 35 ans pour se lancer dans la chanson?...
-"Je me suis aperçu que j'étais mauvais poète, c'est ce qui m'a décidé à chanter. Tout cela a débuté un peu accidentellement, grâce à Gilles Mathieu qui m'a dit après avoir entendu ce que je faisais: "Vas-y t'es capable". Sans cette phrase je crois que je n'aurais jamais chanté. A ce moment là, je travaillais au Télé-journal de Radio-Canada ou j'étais réalisateur. Je n'ai pas laissé tomber ce travail immédiatement.
En 1966, avec le lancement de mon premier disque et le succès probable de La Manic, je me suis aperçu que financièrement je pourrais vivre uniquement de la chanson pendant un an, et que finalement je ne pourrais faire que cela.



Avez-vous eu a faire face à des difficultés majeures en demarrant dans ce métier, GEORGES DOR?
-"Non, tout s'est enchaîné d'une façon merveilleuse. En novembre 1966, alors que personne ne me connaissait, Pauline Julien choisissait six de mes chansons pour terminer son récital à la Comédie Canadienne. Un mois plus tard paraissait mon premier long-jeu. En janvier 1967 se déroulait le Festival GEORGES DOR au "Patriote". En mars, je jouais dans un film de Gilles Groulx, "Chant premier". (Ce film de l'ONF explique le marché de la consommation à travers la chanson). En avril j'écrivais la musique d'un autre film de l'Office National du Film: "C'est pas le temps des romans". Tous les mois il m'arrivait quelque chose de nouveau.
-GEORGES DOR, Comment expliquez-vous l'Immense succes de "La Manic".
Je crois qu'en plus des paroles et de la musique, c'est une question de ton. Je crois qu'un disque marche tout de suite, la première semaine de sa sortie, sinon on manque son coup. J'ai été heureux du succès de "La Manic" mais j'aurais aimé que d'autres chansons marchent aussi fort, comme "La chanson difficile" et "Le jeu de nos amours". Ce qui me rassure c'est que dans les boîtes ou les récitals, plusieurs autres chansons sont accueillies avec autant d'enthousiasme que "La Manic" peut l'être.

Voici les références des disques enregistrés par GEORGES DOR, Etiquette "GAMMA".
GEORGES DOR..........GAMMA /GS108
GEORGES DOR..........GAMMA /GS113
GEORGES DOR..........GAMMA /GS117
GEORGES DOR..........GAMMA /GS122

POINT

Le mois prochain: LOUISE FORESTIER

La Windsor Symphony a un nouveau gérant

A la 23e assemblée générale annuelle du conseil d'administration du Windsor Symphony Society tenue mardi le 3 juin 1971 à Windsor Ontario, Rosario Masse a été nommé gérant et secrétaire-administratif à compter du 1er juillet, 1971.

Cette nouvelle a été annoncée, suite à l'installation du comité exécutif, dirigé par D.C. Thomson, nouveau président de la société symphonique, Monsieur Thomson est également directeur de la promotion des Ventes au siège social de la Société Chrysler (Canada) Ltd.

Monsieur Rosario Masse, originaire de la région de Windsor, occupait jusqu'à récemment le poste de directeur-associé du Secrétarait de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa. Il habite la capitale fédérale depuis septembre 1966. A la fin de juin, Rosario Masse sera mis à la retraite de l'Université après 5 ans de service.

La Windsor Symphony Society dont l'orchestre de renommée compte Matti Holli comme chef de pupitre, se prépare aux fêtes célébrant leur vingt-cinq ans de fondation. Ces manifestations prévues pour la période 1972-73 comporteront un programme de concerts populaires destinés surtout aux familles, de concerts d'échange avec la Detroit Symphony Orchestra, ainsi que le congrès de la fédération ontarienne des orchestres symphoniques.

Cette mise en plan nécessite l'organisation immédiate d'une campagne de sollicitation de fonds et octrois auprès de la population de Windsor et du comté d'Essex et des nombreuses firmes, institutions et organisations régionales.

DANSE DISCOTHEQUE LE 31 JUILLET

Nous sommes heureux de vous inviter à une Danse-Discothèque qui aura lieu le 31 juillet à 20:00 heures dans la salle Ambassador de l'Université de Windsor. L'admission sera de 50¢ pour les étudiants et $1.00 pour les autres.

Nous avons décidé d'organiser cette soirée en l'honneur des étudiants de Terre-Neuve qui seront de passage dans la région. A cause aussi du succès remporté par la soirée en l'honneur de CBEF, nous devions en organiser une autre pour toute la population. Si cette deuxième tentative est encore une réussite nous en organiserons d'autres mais sur une base beaucoup plus régulière.

Nous profitons de l'occasion que nous avons pour vous annoncer un concours d'amateurs ouvert à toute la population qui aura lieu samedi le 25 septembre à l'Université. Il y aura des prix ou des trophées à tous les concurrents. Nous aurons la chance de fournir les détails dans le prochain numéro du Rempart. Mais si vous voulez des détails par la poste, ne vous gênez pas, écrivez-nous.

En attendant, venez vous amuser à l'Université le 31 juillet. Venez montrer aux gens de Terre-Neuve que nous formons un bon groupe.

Daniel Boutet,
Président de l'Amicale
Université de Windsor.



VOYAGES

TERRE-NEUVE

Du 10 juillet au 2 août, 20 jeunes de la région, sous les auspices de JOFSO, participeront à un voyage échange avec des étudiants de Terre-Neuve.

A 12h.50, le 10 juillet, nous allons prendre l'avion à l'aéroport de Windsor. On fait escale à Montréal et de là directement à Stephenville où l'on rencontrera nos copains.

Voici quelques divertissements que nous allons avoir durant notre séjour: patinage, canotage, beaucoup de visites, et... un repas au homard.

Avant de partir nous allons faire des activités afin de ramasser de l'argent: deux "car wash" (lave-autos), un car bash"(..?..) et un pool-party-pique-nique. Oui, le 4 juillet, rendez-vous, jeunes et moins jeunes, au parc Mic-Mac pour 1 heure. Il y aura des jeux, du manger, du " monde ", en plus du soleil, de l'air pur, des arbres ombrageux, etc ... Puis baignade à la piscine qui nous sera réservée et à la suite souper et .... ?

Pour plus de renseignements, contactez le secrétariat de l'ACFO (948-9322). Nous espérons avoir du PLAISIR.

Un petit mot pour remercier le gouvernement de sa générosité ($ 2, 500.) FORMIDABLE TOUT DE MEME !

Ben Bezeau, un des chanceux.

AFRIQUE

L'agence de coopération culturelle et technique des pays francophones (comprenant 22 pays à travers le monde) organise un échange de jeunes travailleurs. Trente jeunes, âgés de 18 à 25 ans, venant du Québec (20), de l'Ontario (5), du Nouveau Brunswick (3) et du Manitoba (2), se rendront en Afrique pour tout le mois d'août. Les pays choisis sont: le Sénégal, le Mali et la Côte d'Ivoire. Parmi les cinq qui représenteront l'Ontario, deux sont de la région d'Ottawa, un du nord de l'Ontario et deux du sud, dont Mlle Paulette Richer, secrétaire à CBEF, Windsor.

BON VOYAGE, PAULETTE.

CONCOURS ORATOIRE

à BELLE RIVIERE

La lauréate, Louise St Denis et le lauréat, Jean-Marc Bézaire tiennent le trophée du tournoi oratoire, accompagnés de Mme Marie Bézaire et M. Richard Drouillard.



Les candidats juniors - de gauche à droite:
Louise St Denis - 10e
Jean Marc Bézaire - 10e
Richard Brochu - 9e
Jacqueline Kervoelen - 9e



Les candidats seniors - de gauche à droite:
.Marielle Bouillon - 12e
Jacques Leblond - 12e
Ronald Roy - 11e
Claire Lalonde - 11e

Il y a un an, le " Département des Etudes Françaises" fut définitivement établi à l'Ecole Secondaire de Belle-Rivière. Durant cette première année d'existence, beaucoup d'expériences ences de tout genre furent entreprises, toujours dans le but de promouvoir et d'épanouir la connaissance de la langue et de la culture française ainsi que le bon parler français.

Durant leurs périodes libres ou inter- classes, un groupe d'élèves francophones étaient occupés à des projets ou ateliers sur le théâtre, la chanson, les arts, etc. Grâce à l'initiative du club français de l'école appelé " les Galériens", les élèves ont travaillé, il va sans dire, avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme.

Pour faire suite à tout ce travail d'ensemble, le Frère David Pelletier et M. René Godin entreprirent de mettre à l'exécution un projet de grande dimension - celui d'un " Concours Oratoire" organisé pour la première fois chez les élèves francophones de la région. Ce concours impliquait tous les élèves de la 9e à la 12e année.

Concernant l'analyse des discours, le barême de compilation des points étatit basé sur 2 aspects majeurs: le fond et la forme du discours. Dans l'étude du fond, il fallait mettre l'insis tance sur les idées, l'originalité, la personnalité les preuves et les arguments du discours. Cette partie de l'analyse considérait le contenu littéraire du discours et sa portée. Quant à la forme, l'étude était éventuellement orientée vers le comportement de l'individu, son attitude, se ses gestes, son éloquence, etc.. Les priorités d' analyse étaient le sens de la persuasion, la diction et l'apport physique de l'orateur. Un certain nombre de points était attribué à chacun de ses critères, ce qui facilitait à priori le travail du jury.

Pour débuter, tous les élèves devaient prononcer un discours de 5 à 7 minutes dans cha cune de leurs classes respectives. A ce stage, les juges étaient les élèves eux-mêmes. Par la suite, il y eut élimination pour choisir le gagnant et la gagnante des 3 classes de 9e année et des 2 classes de 10e. Pour cette partie des compétitions ce furent des professeurs francophones de l'école qui étaient les membres du jury.

Enfin ce fut au tour de l'élimination finale et décisive, pour trouver le lauréat et la lauréate de tous les niveaux, de la 9e à la 12e. Pour cette occasion, tous les élèves francophones furent réunis à la salle de conférence de l'école afin d'entendre les meilleurs candidats choisis à chaque niveau. M. René Godin fut le maître de cérémonie et les membres du jury furent: M. Richard Drouillard de Belle Rivière, ancien professeur et ancien président de la soci société Saint Jean-Baptiste, le Frère David Pelletier, chef du département des Etudes Françaises et M. Louis Moison, professeur de français de la 13e année.

Il y eut en tout 4 candidats et 4 candidates tes, un garçon et une fille de chaque niveau. Tous et chacun d'entre eux ont accompli un travail remarquable. Toutefois, les deux étudiants qui remportèrent la palme et qui furent proclamés respectivement lauréate et lauréat furent:Louise St Denis et Jean-Marc Bézaire. Mlle St Denis avait traité le sujet suivant:" P urquoi les femmes pleurent elles si souvent?". M. Bézaire avait intitulé son exposé:" Les Frontières de la liberté."

En récompense de tout le travail si bien accompli et de tous les efforts soutenus et constants, la société St Jean-Baptiste du Sud-Ouest de l'Ontario a bien voulu faire honneur à tous ces candidats en leur accordant à tous et chacun un trophée souvenir. Le lauréat et la lauréate reçurent un trophée plus gros et leurs noms sont inscrits sur un trophée permanent. C'est Mme Jules St Denis de Windsor qui a eu l'amabilité et la gentillesse de faire les démarches pour nous octroyer ces trophées. Un sincère merci à cette dame qui ne cesse d'encourager et d'appuyer les projets scolaires et sociaux des francophones. C'est avec grand plaisir que les professeurs et les élèves ont accueilli au tournoi oratoire, Mme Marie Bézaire qui est venue représenter la société St Jean-Baptiste, organisme qui ne cesse d'oeuvrer pour la cause et le progrès de l'élément français de notre région.

Ce tournoi oratoire fut certes un grand succès. Félicitations aux concurrents, un sincère merci aux juges et à tous ceux qui, de près ou de loin ont partagé cette réalisation avec nous.

à COMMERCE - WINDSOR



Mme Cécile Lauzon présente le trophée d'Excellence en Français à Patrizia Puglièse, 9e H, Ecole de Commerce.



Mme Cécile Lauzon présente le trophée d'Excellence Générale à David Labelle, 9e J, Ecole de Commerce.

Ces deux trophées ont été gracieusement offerts par la société St Jean-Baptiste de Windsor.

. . . PAGE ECOLIERE . . .

ECOLE STE CATHERINE PAINCOURT



L'équipe de ballon-panier des filles de 7e et 8e années a remporté une victoire retentissante sur les équipes de Thamesville et de Turnerville en gagnant quatre parties consécutives. M. Paul Bédard , surveillant en culture physique pour le comté de Kent a présenté à chacune un fanion-souvenir. L'équipe recevra sous peu un magnifique trophée.

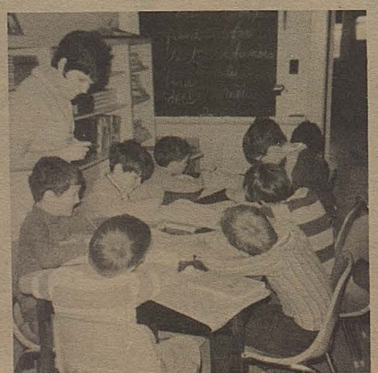


M. Antonio Guénette, directeur, présente un superbe volume à Michelle Bélanger, élève de 8e année, pour s'etre classée première au " Public Speaking Contest" au niveau local, et pour sa participation remarquable au niveau régional du comté de Kent.



Mme Loveless, professeur de chant et de musique, enseigne aux élèves de la 8e année ce qu'est un orchestre philarmonique, les musiciens qui le composent, les instruments dont ils se servent. A droite, Robert Lapointe joue le tuba et à gauche, Gérald Gagner le sousaphone.

Les leçons de " Remedial Reading" sont très bénéficiaires aux élèves des deuxième, troisième et quatrième années qui éprouvent des difficultés en syllabation, en phonétique, en épellation et en lecture courante. Cinquante-quatre élèves des écoles St Philippe de Grande Pointe et de Ste Catherine de Paincourt répartis en petits groupes, suivent ces cours de rattrapage enseignés dans les deux langues par Mme Carmen Caron.



ECOLE SACRE COEUR LA SALLE

ACTIVITES DE FIN D'ANNEE

Vendredi, le 21 mai, les 5e et 6e années ont fait un voyage à Pointe Pelée pour développer un peu le goût des richesses naturelles qui nous entourent. Madame Jeannette Chidley accompagnée de trois mamans furent impressionnées du succès de la journée.

Mardi, le 8 juin, la deuxième année partait pour un visite au "Fort Malden, Amherstburg". Un guide français leur fit plusieurs démonstrations telle que faire des chandelles, tisser de la laine, faire des boulets pour les fusils etc. L'intérêt des musées fut implanté dans ces jeunes têtes. Madama Martha Sewell était aidée de trois mamans.

Vendredi, le 11 juin, la première année fit de leur sortie au jardin zoologique de Détroit, une journée de succès. Madame Lucille Monforton ainsi que cinq mamans guidèrent les jeunes afin qu'ils puissent voir tout. Ils arrivèrent enchantés de leur promenade.

Mardi, le 15 juin, les élèves du jardin accompagnés de leur institutrice, Mlle Cecilia Monforton, partaient pour un séjour à Storybook Gardens, London. Aidés de trois mamans, ils jouirent de leur randonnée ainsi que leur promenade sur la manège de chevaux de bois. Ils se rappelleront longtemps de cette belle journée.

Madame Jeannette Rocheleau organise pour sa 7e année un voyage à Pointe Pelée et pour la 8e année une visite à Place Ontario à Toronto.

Nous remercions la commission scolaire qui nous a permis d'entreprendre de tels projets.

NOTRE CURE

Notre curé enseigne la vérité.
Sa physionomie rayonne de bonté.
Il exhorte tous ses paroissiens
A être de bons chrétiens faisant le bien.

Au nom de Dieu, il pardonne
Les péchés de tous les hommes.
Beaucoup reconnaissent ce qu'il donne
A ses ouailles, ainsi qu'il nomme.

Au chevet des malades mourants,
Qu'il prépare à reposer en paix,
Il distribue ses encouragements
Leur rappelant que souffrir est un bienfait.

Il visite les enfants de l'école primaire
Ou les grands du secondaire.
Sans cesse il pense à tous du sanctuaire
Et demande pour eux des bénédictions.

Prions pour notre pasteur;
Il est notre berger.
Ses fidèles, à n'importe quelle heure
Ne sauraient s'en passer.

Marcelle Rivest, 8e année

ECOLE ST THOMAS D'AQUIN SARNIA

Le mois dernier avait lieu au gymnase de l'école St. Thomas d'Aquin, la présentation du Concours de Français. A cette occasion, la direction de l'école remettait des trophées aux élèves méritants un premier prix, un médaillon aux élèves qui se classaient deuxième. Un trophée d'excellence a été présenté à l'élève considérée la plus appliquée en 8e année: Linda Guay, eut l'honneur de recevoir ce trophée. Le coût des trophées a été gracieusement défrayé par l'A.P.I.



Les lauréats du Jardin d'Enfants reçoivent leur trophée.



Les filles des 2e et 3e années sont fières d'avoir rapporté la palme.

A cette occasion, M. Robert Potvin, chanteur bien connu dans la région, présenta un récital dont la teneur était spectaculaire. Un répertoire bien choisi lui valu des applaudissements chaleureux. La chanson canadienne était à l'honneur ce soir-là, puisque M. R. Potvin avait choisi des interprètes et hansonniers canadiens. Merci à M. Potvin d'avoir si originalement participé au programme en cours.

Egalement, on profita de l'occasion pour remercier les Soeurs Grises qui se retirent de la ville, en juin prochain. On offre les meilleurs voeux aux Soeurs qui se sont dévouées dans la région depuis 15 ans déjà.

Il y eu aussi un tirage habituel qui stimule toujours les acheteurs de billets. On profita de la grande assistance pour faires les élections annuelles.

L'école St. Thomas d'Aquin est fière d'être l'unique école bilingue de la ville, puisqu'elle représente un groupe ethnique qui vit vraiment sans plus se soucier de survivre.

Le concours de Français était basé cette année, sur l'expression orale des élèves qui ont dû prononcer un discours devant leurs camarades de classe. Les Juges ont avoué avoir trouver la tâche délicate, pour ce qui concernait la sélection des lauréats, car tous les candidats ont fait preuve d'originalité, d'initiative, et de talent.

La soirée s'est terminée par un succulent goûter apprêté par les Dames dévouées.

* * * * * * *

" Une chambre sans livres est un corps sans âme."

Cicero

POUR LA CUISINIERE –

Desserts pour l'été

Manger en plein air est un des grands plaisirs de l'été. Votre famille se régalera de soupers et de goûters cuits sur le gril dans le jardin.

Si tout le monde prête la main, un tel repas devient très amusant et demande peu de travail à maman.

Relevez la saveur des hamburgers en assaisonnant les petits pains. Badigeonnez les parties coupées de beurre fondu et saupoudrez-les de ciboulette ou de fenouil avant de les faire griller. Confiez la cuisson sur le gril à papa.

Le dessert est sans contredit la partie la plus gaie du repas, surtout s'il n'existe que peu de préparatifs dans la cuisine. Essayez nos recettes d'exquis desserts vite faits. Même les enfants peuvent les réussir pendant que vous préparez la salade.

Vous pouvez vous procurer à la pâtisserie ou au supermarché du coin tous les délicieux produits de boulangerie que demandent ces recettes.

Tarte aux pommes Marquise

1-2 tasse de fromage à tartiner
1 paquet de 3 1-2 onces de noix d'acajou
1 tarte aux pommes, du pâtissier

Fouetter le fromage à tartiner. Broyer 1-3 des noix d'acajou; incorporer au fromage. Façonner en boules de la grosseur d'une noix de Grenoble. Piquer les autres noix dans les boules. Disposer joliment sur la tarte.

Faire réchauffer dans un four chaud au moment de servir, si on le désire.

Tarte aux cerises du dimanche

3 c. à table de beurre, fondu
3-4 tasse de cassonade
3-4 tasse de pacanes, hachées (ou noix de Grenoble)
1 tarte aux cerises, du pâtissier

Mélanger les 3 premiers ingrédients; étaler sur la tarte. Faire griller le dessus de 2 à 3 minutes.

Rondelles au butterscotch
Pour 7 personnes

1 paquet de mélange à pouding au butterscotch
2 1-2 tasses de lait
7 tranches de gâteau à la livre

Préparer le pouding selon les directives du paquet, en utilisant 2 1-2 tasses de lait. Découper 2 ronds dans chaque tranche de gâteau. Mettre un rond dans une assiette, napper d'un peu de pouding, recouvrir de l'autre rond, puis de pouding. Garnir de crème Chantilly.

Le Mot Mystère

Félicitations aux heureux gagnants!
Guy Bouillon, Po nte-aux-Roches, Ont.
Mme Norman Benoit, Grande Pointe, Ontario.
Guy Christien, Pointe-aux-Roches, Ontario.
Lucille Dupuis, 1102 Lillian Windsor 14, Ontario
Daniel St Pierre, 268 Notre Dame, Belle Rivière Ontario

Vous connaissez le jeu?.. Ce mois il vous restera 5 (cinq) lettres indiquant quelque chose fréquent en été. Envoyez la copie originelle, bien marquée à Mme Paul Leboeuf Pointe-aux-Roches, Ontario. Vous serez peut-être un dollar plus riche. Il y a cinq gagnants tirés au hasard chaque mois. Faites parvenir votre réponse avant le 25 du mois. BONNE CHANCE!

PROBLEME no. 40

alexandrin anodin arbre brie bâtir bille bond boni côterie épée écus ennui exhibitionniste ensemencer encercler ensorceler élan erre folle intellectualité infailliblement inexact lits lessive mère neutre prive prive pain perceptibilité placeuse papille père père peaux rien revue rive rixe rixe surir sert seul sévère sérieux serine tonsure tables truites vrais vraie vesuve

T	R	E	L	C	R	E	C	N	E	M	E	S	N	E
O	N	U	R	E	I	E	E	O	O	S	E	R	T	T
N	E	E	U	R	V	R	T	B	T	B	N	S	R	I
S	R	V	M	I	E	E	I	I	O	E	I	U	U	L
U	E	U	S	E	I	L	L	N	I	N	R	R	I	A
R	M	S	E	A	L	P	I	R	N	N	D	I	T	U
E	E	E	R	E	E	B	B	O	E	U	N	R	E	T
L	E	V	I	R	P	A	I	N	I	I	A	E	S	C
E	E	E	E	A	R	T	T	L	R	I	I	E	E	E
C	P	R	U	R	I	I	P	S	L	I	E	L	R	L
R	E	E	K	B	V	R	E	E	R	I	L	L	T	L
O	A	A	I	R	E	R	C	L	R	I	A	O	U	E
S	U	H	A	E	I	U	R	B	P	E	N	F	E	T
N	I	I	G	N	S	E	E	A	N	O	D	I	N	N
E	S	U	E	C	A	L	P	T	C	A	I	E	N	I

MA REPONSE EST ________________ ________________

MON NOM EST ________________________________

MON ADRESSE EST ________________________________

____

ACTIVITES A NOTER

le 25 juillet: au parc Rondeau - pique-nique avec les jeunes de Terre-Neuve.. baignade.. bicyclette..pêche.. apportez votre nourriture.. Bienvenue à tous!

le 31 juillet: A l'université de Windsor, dans la salle Ambassador - danse-discothèque organisée en honneur des étudiants de Terre-Neuve qui seront de passage dans la région. Entrée. 50 pour les étudiants et $ 1.00 pour les adultes. Bienvenue au public. Rendez-vous à 20:00.

A VENIR -

le 25 septembre: à l'université de Windsor - dans la salle Ambassador - concours d'Amateurs - ouvert à toute la population - de 5 ans à ? ? - Nous vous en reparlerons. Pensez déjà à inscrire vos " talents" assez tôt.

le 5 novembre: à POINTE AUX ROCHES - au Sportsmen's Club - soirée sociale organisée par la F.F.C.F.

le 10 novembre : au CLEARY Auditorium - Conférences des Femmes sous l'égide de la F.F.C.F. - conférenciers, luncheon, défilé de modes. Prix d'entrée: $ 1.00 par invitation seulement. Adressez-vous au Centre d'Animation - 948-9322.